

Au pays de la muraille enneigée **Interroger la mémoire**

Charles-Henri Ramond

Numéro 304, octobre 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/83861ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (imprimé)

1923-5100 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Ramond, C.-H. (2016). Compte rendu de [Au pays de la muraille enneigée : interroger la mémoire]. *Séquences : la revue de cinéma*, (304), 29–29.

Au pays de la muraille enneigée

Interroger la mémoire

Qu'est-ce que l'identité d'un peuple dans un pays marqué par de profondes différences géographiques et sociales? Et qu'advient-il du passé collectif dans une société à l'économie résolument tournée vers l'avenir? Récurrentes dans la cinématographie de Marilú Mallet, ces questions, et bien d'autres, se dévoilent en toute intimité au long de ce voyage dans la mémoire chilienne.

CHARLES-HENRI RAMOND

Depuis *Il n'y a pas d'oubli* (1975), dans lequel la documentariste Marilú Mallet expose la dure réalité des ressortissants chiliens vivant au Québec, à *La Cueca Sola* (1996) dans lequel elle illustre la résilience de femmes, veuves depuis le coup d'État, bien déterminées à ne pas sombrer en gardant intacte la pratique de leur passion de la danse, l'exil forcé de son pays d'origine, le Chili, a marqué tout le parcours de la cinéaste. Au-delà des visages et des histoires individuelles, l'œuvre de Marilú Mallet est nourrie de questionnements, intimes ou collectifs, faisant sans cesse appel à la mémoire de ceux que l'on a quittés à regret et projetant sur l'ailleurs rêvé la notion d'identité, faisant preuve parfois d'un propos plus amer, comme dans *Journal inachevé* (1982), le plus connu de sa carrière.

Tourné quasi exclusivement au Chili, *Au pays de la muraille enneigée* est un carnet de voyage personnel qui perpétue les interrogations profondes présentes dans toute la filmographie de l'auteure. Dans ce retour aux sources, elle sillonne les routes et les montagnes, s'abandonne au soleil, se laisse envahir par la beauté des lieux pour mieux questionner les multiples visages d'un peuple contrasté. Si le parcours est porteur de souvenirs, comme l'attestent les nombreux documents d'archives utilisés pour faire resurgir le passé tourmenté d'une nation qui tente encore de panser ses plaies, l'Histoire que la cinéaste relit convoque autant la recherche de l'identité chilienne que la reconquête de soi, opéré sur le ton de l'introspection. Sur les hauts plateaux du désert d'Atacama, elle fait la connaissance d'habitants « vivant dans une autre temporalité », loin de la mondialisation et de sa fureur citadine. Les modes de vie et les croyances sont ancestraux, les ressources viennent de la terre, le rythme est celui des saisons, l'avenir repose sur des conditions matérielles précaires. Puis, l'âme du peuple chilien se dilue dans un océan de modernité. Santiago, ville natale de la cinéaste, est en plein boom économique. Comme dans *Chère Amérique* (1989), qui portait un regard circonspect sur le mythe de l'*American Dream* vu du Québec, cette santé financière, nouvelle au Chili, fait surgir plusieurs questionnements. Le destin de son père, député socialiste de Valparaiso, ministre sous Allende, froidement liquidé durant la prise de pouvoir de Pinochet, refait surface. La grande Histoire de son pays rejoint alors une tragédie familiale.



Se laisser envahir par la beauté des lieux

Ponctuée par une voix hors champ méditative, la perspective mélancolique se teinte d'un discours profond sur l'oubli collectif. Lorsque sa caméra s'élève aux cieux, le regard de l'artiste, architecte de formation, l'emporte au loin sur le chemin de la remise en cause. Au-delà des cimes des tours de verre du centre-ville, les nuages qui planent sur un renouveau économique trop parfait surgissent. Dans cette société désormais tournée vers l'avenir, Marilú Mallet pose un constat amer sur cette course effrénée vers le succès, une critique sous-jacente non voilée. Les capitaux étrangers affluent, certes, mais les mémoires se volatilisent aussi. Que reste-t-il aujourd'hui de l'âme chilienne, de ces morts innocents d'un coup d'État sanglant vieux d'à peine quarante ans? Et qu'est-ce qui caractérise encore un peuple étalé sur des milliers de kilomètres? Ces interrogations sous-tendent une quête identitaire permanente dans son travail. Avec *Au pays de la muraille enneigée*, elle nous offre un questionnement nécessaire sur nous-mêmes qui va au-delà du cadre strict de l'information. Une œuvre réflexive riche en émotions, possédant à la fois les charmes méditatifs d'une introspection intime, et un regard critique sur les effets pervers de notre époque, parfois un peu trop prompt à effacer toute trace du passé.

★★★

■ **Origine:** Canada [Québec] – **Année:** 2014 – **Durée:** 1 h 35 – **Production:** Marilú Mallet – **Réalisation:** Marilú Mallet – **Scénario:** Marilú Mallet – **Images:** David Bravo, Marilú Mallet – **Mont.:** Oana Suteu – **Son:** Marilú Mallet, Esteban Maturana, Serge Boivin, Pablo Aravena – **Dist./Contact:** Diffusion Multi-Monde